

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/3846-dans-le-retro-ete-1981>

Dans le rétro : Été 1981

☆☆☆☆ (0 note) 📅 07/09/2011 05:00 📌 Souvenir/anecdote 🌐 Lu 3.658 fois 👤 Par stroteam 💬 5 comm.



Carsten forever

La saison 1980-1981 se conclut finalement sans exploit, la suivante doit être celle du renouveau. Revenons sur un été plein d'ambitions.

Résumé de [l'épisode précédent](#) : N'ayant plus rien à espérer en championnat, le Racing a reporté toute son énergie sur la coupe, se permettant au passage de fracasser les Girondins de Bordeaux en quart de finale. Trente ans après 1951, quinze ans après 1966, y aura-t-il un nouveau voyage à Paris ?

C'est toutefois un sacré obstacle qui se dresse sur la route du Parc des Princes : l'AS Saint-Etienne de [Michel Platini](#) et Johnny Rep, qui vient tout juste d'être sacrée championne de France grâce à sa victoire contre Bordeaux (2-1) lors de la journée finale. Un titre qui intervient au terme d'une lutte éprouvante avec le champion sortant Nantes et que personne n'imagine être le dernier pour l'ASSE, en dépit du climat glacial entre le président Roger Rocher et son emblématique entraîneur [Robert Herbin](#). Dans le même temps, le Racing a bouclé sa saison de championnat en dominant le LOSC de José Arribas grâce à une tête de son jeune joker [Denis Schaer](#) (3-2). Forcément, les Bleus d'Alsace ne partent pas favoris de cette double confrontation opposant le 1er au 7ème.

Les contours de l'exploit commencent toutefois à se dessiner à Geoffroy-Guichard. Contre toute attente, c'est le Racing qui ouvre le score après un quart d'heure de jeu grâce à [Francis Piasecki](#), qui reprend un ballon relâché par Jean Castaneda sur une frappe de [Michel Decastel](#). Vite rejoints au score, les Strasbourgeois vont dès lors s'efforcer de préserver ce précieux but à l'extérieur, adoptant une posture très défensive. Les ailiers jouent ainsi très bas, [Didier Six](#) passant le plus clair de son temps à marquer Gérard Janvion, au lieu de l'inverse. C'est toutefois insuffisant pour conserver le nul, les Verts prenant l'avantage à la 67e sur une frappe en pleine lucarne (2-1). Il faudra donc marquer un but à la Meinau pour se qualifier.

Le match retour a lieu quatre jours plus tard, sur une pelouse rendue glissante par la pluie, et devant 26.000 spectateurs chauffés à blanc comme aux plus belles heures : il a fallu faire entrer 2.000 personnes sans billets pour éviter une émeute devant les grilles et Thierry Roland a même été pris à partie dans sa cabine de commentateur ! Volontiers rancuniers, le public meinauvien n'a toujours pas pardonné le dérapage de 1966 sur la coupe quittant la France, et fustige un ton globalement jugé pro-Stéphanois chez le journaliste d'Antenne 2. Sur le terrain, le Racing domine mais butte inlassablement sur Castaneda. Au fur et à mesure de la rencontre, les Bleus en viennent à monopoliser le ballon et tout le monde veut croire à la délivrance quand Strasbourg ouvre la marque à la 79e, par Decastel... comme lors

du mythique match retour contre le Dukla Prague ! Hélas, l'avantage ne dure que neuf minutes et c'est Firmin Pérez qui, sur une frappe détournée, qualifie l'ASSE pour la finale de la coupe (1-1).

Ce mois de juin 1981 se révèle en fait doublement décevant pour le président du Racing [André Bord](#), qui perd son siège de député de la deuxième circonscription de Strasbourg au profit du socialiste Jean Oehler. Une cuisante défaite Bord détenait le siège depuis 1958 - qui s'explique en partie par le conflit aigu avec [Gilbert Gress](#), une dispute qui a forcément pesé dans cet électorat recouvrant les quartiers alors encore franchement populaires de la Krutenau et du Neudorf. Dans le reste de l'Alsace, les candidats de droite résistent en revanche plutôt bien à la vague rose, cinq étant même ré-élus dès le premier tour, dont le jeune (à l'époque) Adrien Zeller, mais aussi l'inamovible député de l'Outre-Forêt François Grussenmeyer, véritable héraut de la cause des bouilleurs de cru.

En ce qui concerne l'actualité sportive générale, la région salue évidemment l'exploit des Pierrots Vauban de [Jacky Duguépéroux](#) qui, onze ans après, remportent à nouveau le championnat de France de CF3 face à Fontainebleau. A Roland-Garros, un petit jeune du nom de Yannick Noah réalise son premier exploit en sortant Guillermo Vilas en 1/8è avant de s'incliner en quarts de finale d'un tournoi évidemment remporté par Björn Borg. Le Suédois n'est d'ailleurs pas le seul à dominer outrageusement sa discipline : Bernard Hinault gagne son troisième Tour de France, enlevant notamment le contre la montre de Mulhouse. Et du côté des sports mécaniques, un certain Alain Prost remporte avec sa Renault son premier Grand Prix sur le circuit de Dijon-Prenois. Tout pourrait donc aller pour le mieux dans le monde du sport français s'il n'y avait cette fichue grève des hippodromes qui prive les turfistes de PMU pendant une bonne dizaine de jours, un véritable drame national qui fait à plusieurs reprises la manchette des quotidiens. Comme quoi l'énervant Renaud Séchan n'a peut-être pas tort...

Loin de ces angoissantes péripéties, le Racing reprend l'entraînement le 29 juin à Vittel avec ses nouvelles recrues [Carsten Nielsen](#), [Olivier Rouyer](#) et [Félix Lacuesta](#). Réconciliée avec son Racing, avec sa direction surtout, la presse régionale ne se prive pas d'insister sur l'ambiance détendue régnant lors du stage, loin des ambiances militaro-monacales des saisons précédentes. Même le ballon de rouge au dîner est autorisé. Le trait est un peu forcé, mais on veut y croire. Le vice-président [Gérard Schmaltz](#) annonce toutefois des ambitions non-négociables : « *Le Racing est condamné à jouer une coupe d'Europe l'an prochain. Le football professionnel n'est viable qu'à cette condition* ». Quelques jours plus tard, la première mauvaise nouvelle tombe : [Francis Piasecki](#) s'est claqué et sera absent au moins trois semaines. En sens inverse, l'équipe récupère un fringant [Roland Wagner](#) qui peut enfin espérer rejouer au haut niveau, plus d'un an et demi après une funeste rencontre avec un défenseur américain. Pour ses matches de préparation, le Racing rencontre Besançon (0-0), Mulhouse (victoire 3-1), Karlsruhe (victoire 3-2) et surtout le grand Borussia Mönchengladbach, dominé 3-0 à la Meinau dans un match qui marque l'inauguration de la tribune Sud, laquelle vient s'ajouter à celle déjà ouverte côté Ouest et à « l'ouvrage d'angle » intermédiaire.

La campagne réussie de matches amicaux a suscité l'engouement, et ce sont près de 18.000 spectateurs qui se pressent à la Meinau pour l'ouverture du championnat face à l'AS Monaco. Mais les débuts sont ratés, les Bleus étant nettement dominés par l'équipe de la Principauté qui s'impose 0-1 tout en touchant à plusieurs reprises les montants. Le public gronde, et ce d'autant plus que la place assise en latérale est passée à 120 francs, et la saucisse au tarif prohibitif de 8 francs. Le Racing va néanmoins se rattraper illico à l'extérieur en s'imposant à Lens grâce à un but d'[Isaac Peretz](#), consécutif à une belle ouverture de [Carsten Nielsen](#) (0-1). Un rebond confirmé par la « *magnifique revanche* » de la troisième journée contre Saint-Etienne, vaincu 2-0 grâce notamment au milieu type Lacuesta-Nielsen-Piasecki aligné pour la première fois. Le Basque se fait remarquer d'entrée en descendant [Patrick Battiston](#) dès la deuxième minute de jeu, histoire de planter le décor. Il s'illustre dans un registre plus positif à la 38e en servant [Olivier Rouyer](#) pour le but du 1-0. En deuxième période, le Racing fait le break grâce à Nielsen, son autre recrue, qui semble déjà avoir trouvé ses marques au sein de l'équipe.

Le RCS poursuit son dantesque calendrier de début de saison du côté de Marcel Saupin. Sur les bords de l'Erdre, les Strasbourgeois s'inclinent (2-0) sur des buts de Picot (41e) et Lecornu (90e). Quatre jours plus tard, la série de grosses affiches se poursuit à la Meinau face au Sochaux de [René Hauss](#). Contre les demi-finalistes sortants de la Coupe UEFA, le Racing ouvre le score, une nouvelle fois grâce à [Carsten Nielsen](#) (35e). Le match est animé, Strasbourg tient mais, à la 56e, entre un jeune joueur qui va faire basculer le match en quatre minutes. A la 57e, [Yannick Stopyra](#) sert Ivezic pour l'égalisation. Trois minutes plus tard, c'est lui qui inscrit le but du break. [Jean-Jacques Marx](#) a beau égaliser (2-2 ; 68e), le match est finalement plié à la 86e par une autre jeune pousse sochalienne, [Philippe Anziani](#). Au moment où se profile la traditionnelle trêve internationale de mi-août que l'équipe de France occupe en disputant un match amical contre le VfB Stuttgart (défaite 1-3) le Racing se classe 13ème avec quatre points. L'écart avec la tête de classement n'a encore rien de rédhibitoire, mais l'équipe a déjà montré certaines limites face aux cadors de D1, alors que se profile un déplacement du côté de Bordeaux, deuxième du championnat.

Pendant ce temps, Outre-Manche, on joue à l'envers la scansion vue trente ans plus tard : ce sont les émeutes urbaines - à Birmingham, Liverpool notamment - qui précèdent de quelques semaines le fastueux mariage entre le prince de Galles et Lady Diana Spencer. Le Moyen-Orient est de son côté en feu, pour ne pas changer. La guerre Iran-Irak fait rage et, en marge, l'aviation israélienne détruit le réacteur Osirak, tuant au passage plusieurs techniciens français qui travaillaient sur le site. Si l'on y ajoute ce Racing qui cherche à se reconstruire, on constate que nos années 2000 n'ont définitivement pas inventé grand chose.

Article réalisé à partir des archives des Dernières Nouvelles d'Alsace, consultables à la médiathèque André Malraux.